

Travail d'évaluation Module D2

# Développement Durable Itopièces

## Table des matières

<b>Développement Durable</b> .....	<b>0</b>
<b>Itopièces</b> .....	<b>0</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>2</b>
.....	2
Objectif de développement durable no.12 .....	2
Problématique .....	3
Obsolescence programmée .....	3
Quelques solutions .....	4
Problématique régionale .....	4
Tensions, enjeux et défis.....	5
Tensions économiques.....	5
Défis.....	6
<b>Itopièces</b> .....	<b>6</b>
Objectifs du projet.....	7
Positionnement personnel .....	8
Vision du travail social .....	8
<b>Enseignements principaux de cet exercice</b> .....	<b>9</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>9</b>
<b>Bibliographie</b> .....	Erreur ! Le signet n'est pas défini.
 <b>Bibliographie</b> .....	 <b>10</b>

## Introduction

*« Petit à petit, le développement durable semble prendre place dans les pratiques des travailleurs sociaux. ... Il accompagne la métamorphose du travail social, où l'action ne porte plus seulement sur des problématiques individuelles mais aussi sur des situations sociales globales, le travailleur social sortant ainsi de certaines images réductrices. Celui-ci devient un atout pour les actions de développement durable de par sa connaissance des territoires et de leurs habitants. Alors, si le travail social ne semble pas soluble dans le développement durable, va-t-il s'enrichir vraiment de ce qui est porté à travers ce concept ? » (Ménochet, M. Durable et Mme Sociale, 2018)*

Pour tenter de répondre à cette question de Ménochet, j'ai voulu découvrir ce qui existe à Genève comme mariage entre les domaines du travail social et du développement durable et j'ai découvert le projet *Itopièces* sur lequel un ami travaille. Cette action répondant à plusieurs objectifs des deux domaines me semblait répondre à mes attentes en matière de découverte. Je me suis donc lancé dans cette recherche et afin de trouver l'information nécessaire à comprendre le projet, j'ai donc invité cet ami à deux entretiens<sup>1</sup>.

Je débiterai ce document en faisant un bref survol du développement durable par sa définition et l'explication d'un de ses objectifs. Puis je présenterai l'obsolescence programmée, un des principaux obstacles que cet objectif rencontre. Je peindrai ensuite le tableau dans le contexte régional genevois d'une problématique concrète à laquelle les consommateurs sont souvent confrontés et des réponses que la démarche d'*Itopièces* y amènent. Suivra l'introduction des acteurs du projet, de leurs missions respectives, des enjeux auxquels ils font face, des objectifs de l'organisation et de la demande à laquelle elle répond. Mon analyse critique viendra ensuite exposer l'apport que je crois que ce projet peut amener autant au niveau économique et environnemental que du point de vue du travail social. Puis pour conclure, je ferai part des principaux enseignements que j'ai pu tirer de cet exercice.

---

### Objectif de développement durable no.12

D'après la définition du rapport Brundtland de la Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement dans lequel ce terme est officiellement apparu pour la première fois, « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leur propres besoins »<sup>2</sup>. En 2015, lors du sommet sur le développement durable, l'Organisation des Nations Unies (ONU) s'est donné un défi considérable : tous ses Etats membres doivent viser l'atteinte de dix-sept objectifs de développement durable d'ici 2030. Allant entre autres de l'éradication de la pauvreté à la protection de la flore et de la faune terrestre, ces objectifs

---

<sup>1</sup> Les informations dans ce document sont le fruit de deux entretiens avec Philippe de Rougemont, coordinateur chez Noé21 et de recherches variées autour du sujet étudié.

<sup>2</sup> (Confédération Suisse, 2013)

ambitieux forment la clé de voûte de ce que l'on a nommé l'Agenda 2030 et prennent en compte de manière équitable les dimensions économiques, sociales et environnementales<sup>3</sup>.

Aujourd'hui, le consommateur moyen est entre autres quotidiennement invité à contribuer à l'atteinte d'un de ces objectifs par sa participation, l'objectif no. 12 qui vise à : « Établir des modes de consommation et de production durables ». Divisé en une dizaine de cibles, il vise entre autres à « faire plus et mieux avec moins », à utiliser les ressources et l'énergie de manière efficace et à mettre en place des infrastructures durables. Parmi ces cibles et pour ne citer que celle-ci, une d'elles précise entre autres que d'ici 2030, nous voudrions parvenir à réduire considérablement la production de déchets par la prévention, la réduction, le recyclage et la réutilisation »<sup>4</sup>. Dans le cadre de l'objectif no.12, une multitude d'acteurs se mobilisent tous les jours pour créer des projets innovants visant à combler ce manque en matière de développement durable. Ce défi est cependant de grande envergure, car il se heurte à la jungle du marché économique dans laquelle l'écologie n'a pas toujours bonne presse. Parmi la multitude d'éléments faisant obstacle à l'atteinte de ces objectifs, un des thèmes qui fait fortement parler de lui depuis quelques années est l'obsolescence programmée.

## Problématique

### Obsolescence programmée

Aussi dénommée l'obsolescence planifiée, On appelle l'obsolescence programmée l'ensemble des techniques et stratégies ayant pour but de réduire la durée de vie d'un produit afin de pousser son utilisateur à racheter un appareil neuf et dans un laps de temps de plus en plus court. Ces pratiques mises en place de manière concertée et consciente par les constructeurs sont critiquables pour les fortes problématiques environnementales et économiques qu'elles génèrent. D'après le site *obsolescence-programmée.fr*<sup>5</sup> <http://obsolescence-programmee.fr/> cette stratégie se définit selon deux grands modèles :

- *L'obsolescence fonctionnelle* : lorsque le produit n'est plus utilisable pour des raisons techniques (composants non réparables ou indémontables, incompatibilité avec les évolutions techniques ou de nouvelles pièces).
- *L'obsolescence psychologique / de mode* : lorsque le produit est encore utilisable mais ne correspond plus aux envies de l'utilisateur (nouvelles fonctionnalités ou esthétique à travers une mise sur le marché fréquente de nouveaux modèles).

Les exemples d'appareils modelés à travers la stratégie de l'obsolescence fonctionnelle sont innombrables. Parmi les exemples les plus criants figurent les cartouches d'encre des imprimantes possédant une puce les empêchant de fonctionner même si elles ne sont pas entièrement vides, mais que l'on parle de téléphones portables, d'ordinateurs ou de fous électriques, la majorité des appareils électriques et électroniques sont fabriqués en suivant la même logique : un appareil qui dure trop longtemps est un manque à gagner pour le constructeur.

L'histoire de l'obsolescence planifiée est maintenant centenaire. La première initiative industrielle connue d'obsolescence programmée est celle du cartel Phoebus qui a limité la

---

<sup>3</sup> (Confédération suisse, 2015)

<sup>4</sup> (Confédération suisse, 2017)

<sup>5</sup> (obsolescence-programmée.fr, 2016)

durée de vie des ampoules à incandescence à 1 000 heures dans les années 1920. Selon le site <http://obsolescence-programmee.fr>, la plupart des observateurs s'entendent à croire que le motif de cette décision était de pouvoir vendre plus d'ampoules. L'exemple de la « Livermore Centennial Light Bulb » vient d'ailleurs appuyer cette hypothèse<sup>6</sup>. Cette ampoule qui brille depuis maintenant 117 années dans une caserne de pompier de Livermore en Californie démontre qu'il est techniquement possible de créer des ampoules qui seraient tellement durables que leur commercialisation perdrait immensément de son intérêt tellement la demande serait faible.

Aux côtés de cette planification de la mort fonctionnelle des appareils se trouve sa complice : l'obsolescence psychologique ou de mode. Trop de biens sont aujourd'hui voués à être déclassés par cette stratégie de vente. Trop vite démodés par le modèle suivant de leur gamme de produits, autant les voitures que les vêtements et les sacs à dos nous semblent vite obsolètes. Alléché par l'envie de posséder le nouvel objet en vogue le consommateur est dans ce cas simplement poussé à acheter un nouveau produit alors que l'ancien est encore techniquement valable.

Avec la demande et la création massive d'équipements numériques ainsi que l'émergence de nouvelles problématiques environnementales, l'obsolescence programmée redevient aujourd'hui un sujet d'actualité. Alors que chaque année, les consommateurs du monde entier achètent des millions de nouveaux modèles de téléphones ou de télévisions, on assiste à une diminution des ressources naturelles et à une accumulation des déchets. Quelles sont les solutions qui s'offrent au consommateur ? Est-il possible d'éviter de contribuer à la consommation massive d'appareils informatiques ? Des solutions existent-elles pour rallonger la durée de vie des ordinateurs ?

### Quelques solutions

Quelques moyens nous sont aujourd'hui proposés pour atténuer cette consommation effrénée. Par exemple, le site internet *Ifixit*<sup>7</sup> proposent des tutoriels aidant le consommateur à réparer lui-même son appareil à la maison. Une autre alternative aux ordinateurs à courte durée de vie est l'ordinateur *Why!*<sup>8</sup>. Dernièrement arrivé sur le marché, cet ordinateur durable et réparable s'engage à fournir des pièces de rechange durant 10 ans. Dans chaque grande ville de Suisse existe aussi des magasins proposant un service de réparation d'appareils électroniques et ménagers. Heureusement, car dans ce pays, trois ménages sur quatre possèdent au moins un ordinateur. La durée de vie de ces appareils étant d'une moyenne de 5 ans, on peut facilement imaginer la masse d'ordinateurs tombant en panne chaque année.

### Problématique régionale

Malheureusement, pour la majorité des habitants suisse, la réparation n'est pas un réflexe naturel. En effet, réparer nos appareils informatiques peut s'avérer coûteux et pour une grande part des consommateurs, ce processus ne les renvoie pas à une image en vogue de l'homme moderne. Pour ces raisons, quand leur matériel informatique est défectueux de nombreux consommateurs s'orientent vers la solution de l'achat d'un nouvel ordinateur.

---

<sup>6</sup> (Wikipedia, 2018)

<sup>7</sup> (Ifixit, 2018)

<sup>8</sup> (Why!, 2018)

Mais malgré la grande excitation émanant de l'acquisition d'un nouveau gadget, les conséquences de cet achat ne sont pas que positives. En effet, la face sombre de ce processus se matérialise premièrement dans le parcours des appareils défectueux dont on se débarrasse. Dans le meilleur des cas, celui-ci sera dirigé vers la filière du recyclage dans laquelle il sera en partie désossé. Les matières premières valorisables contenues dans les différents composants de l'ordinateur seront démontées et fondues tandis que le reste finira sous forme de déchets. D'autre part, qui dit achat d'un nouvel ordinateur dit production d'un nouvel appareil. Les pollutions se concentrant premièrement autour des industries, les effets de la fabrication de ces nouveaux appareils sont évidemment plus ressentis dans les pays exportateurs d'ordinateurs que chez nous. Ces appareils sont créés à partir de matériaux issus d'exploitations minières. Les ressources de notre planète étant limitées, ces minerais ne sont pas inépuisables et avant qu'ils soient utilisés dans les manufactures, il faudra passer par plusieurs étapes polluantes qui auront un fort impact sur l'environnement et que l'on nomme aussi l'énergie grise de l'appareil. D'après le site internet *Wikipedia*, « l'énergie grise ou l'énergie intrinsèque est la quantité d'énergie nécessaire lors du cycle de vie d'un matériau ou d'un produit : la production, l'extraction, la transformation, la fabrication, le transport, la mise en œuvre, l'entretien et enfin le recyclage, à l'exception notable de l'utilisation »<sup>9</sup>. Pour atténuer ces nuisances, une des solutions est de réduire la demande, donc la production. Dans le domaine de l'informatique cette action se concrétise par la prolongation de la durée de vie des ordinateurs.

## Tensions, enjeux et défis

### Tensions économiques

Dans le contexte socioéconomique suisse, il n'est cependant pas à la portée de tous de choisir la prolongation de la durée de vie de l'appareil quand cette solution s'avère plus dispendieuse et moins rapide que l'achat à neuf d'un ordinateur.

En effet, les boutiques proposant la réparation d'ordinateurs ne sont que rarement en possession des pièces nécessaires à la remise en état de l'appareil. Les fabricants modifient chaque année suffisamment les pièces des nouveaux modèles pour rendre les anciennes incompatibles et inutilisables. Il n'y pas d'offre de pièces détachées pour la réparation informatique en Suisse. Pour s'en procurer les réparateurs doivent recourir à l'achat de pièces détachées en ligne sur des sites internet tels qu'Ebay qui font l'intermédiaire entre eux et un vendeur (souvent situé dans un autre pays européen ou en Asie). Par ce moyen d'acquisition, la sécurité de recevoir la pièce détachée recherchée n'est pas absolue, car ces sites internet n'offrent que rarement des garanties quant à la qualité du produit. Il leur est donc difficile de trouver un fournisseur de pièces détachées en lequel ils peuvent avoir confiance. Les formalités douanières peuvent parfois encore compliquer ces achats internationaux en bloquant une pièce à la frontière et ces attentes imprévisibles empêchent ainsi les réparateurs de donner au client un délai de réparation fiable puisque personne ne sait exactement à quelle date la pièce commandée hors de Suisse arrivera par la poste.

Ces complications poussent les réparateurs à acheter des pièces de rechange neuves auprès des fabricants d'ordinateurs eux-mêmes, très sûres en termes de qualité de produit, mais malheureusement pas toujours disponibles et leur prix élevé rend souvent cette réparation

---

<sup>9</sup> (wikipedia, 2018)

hors de prix. Les clients se tournent donc de plus en plus vers l'achat d'ordinateurs neufs et le secteur de la réparation perd toujours plus de sa réputation et de clients.

En parallèle, la décroissance du secteur de la réparation informatique contribue au manque d'emploi dans le domaine de la microtechnique en Suisse et peu de gens sont aujourd'hui motivés à se lancer dans une formation dans ce secteur puisqu'il offre de moins en moins de débouchés. Par l'effet domino, la filière de formation elle-même est en danger vue la baisse du nombre de ses étudiants inscrits. D'un autre côté sur le plan économique, les appareils neufs sont tous produits à l'étranger et les achats de nouveaux ordinateurs externalisent totalement le marché de l'ordinateur hors de Suisse. Ce qui laisse pour presque seuls acteurs du marché local les importateurs/revendeurs d'ordinateurs neufs et les quelques réparateurs survivants tant bien que mal à cette crise en travaillant pour les seuls mordus de la réparation, écologistes engagés, amoureux du savoir-faire ou fétichistes de tel ou tel appareil à valeur sentimentale.

### Défis

Aujourd'hui en Suisse, deux des grands défis économiques du secteur de l'informatique sont donc d'une part de faire en sorte que les réparateurs d'informatique puissent offrir une option plus avantageuse et plus prévisible en termes de délais à leurs clients que l'achat de matériel neuf, ceci pourrait se traduire par une réparation rapide et dont les pièces détachées sont facilement disponibles, de qualité fiable et à bon prix. D'autre part, si l'on désire maintenir et même développer le savoir-faire local dans le domaine de la microtechnique ainsi que conserver une filière de formation dans ce domaine, il faudrait que le secteur de la réparation reprenne un essor et fournisse du travail non-délocalisable. A l'échelle genevoise les défis sont en partie définis par le concept genevois du développement durable qui précise les axes stratégiques d'intervention prioritaire cantonaux en matière de développement durable. Son axe no.3 vise notamment le développement des circuits courts et la promotion des modes de production et de consommation plus sobres<sup>10</sup>. Avec 90% des travailleurs genevois œuvrant dans le secteur tertiaire, cela représente un emploi intense de matériel informatique et le canton est donc fortement concerné par la problématique de la consommation de ces appareils.

### Itopièces

Pour répondre à ce défi, il y a maintenant plus d'une année qu'un partenariat entre la **coopérative Itopie**<sup>11</sup> et l'**Établissements public pour l'intégration (EPI)**<sup>12</sup> a été établi duquel un projet est né : **Itopièces**. Aujourd'hui en phase pilote, il s'agit d'un atelier de démontage d'ordinateur manœuvré principalement par des personnes en situation d'handicap.

C'est par la rencontre de ces deux acteurs et la compatibilité de leurs missions que ce projet a pu voir le jour. La première organisation, les **EPI**, établissement genevois très connu pour son action sociale de grande envergure a pour objectif l'intégration sociale et/ou professionnelle de personnes en situation d'handicap ou en difficultés d'insertion professionnelles ou sociale. La deuxième organisation, **Itopie** est une coopérative genevoise à but non-lucratif et à taille humaine qui propose une informatique libre, éthique, durable et citoyenne. Sa vitrine propose la vente d'ordinateurs de gamme professionnelle de seconde main qui sont revalorisés. Pour

---

<sup>10</sup> (Service cantonal du développement durable Département présidentiel, 2017)

<sup>11</sup> (Itopie, 2018)

<sup>12</sup> (Etablissement publics pour l'intégration, 2018)

arriver à réparer les ordinateurs, elle a besoin de pièces détachées, mais là n'est pas son seul intérêt dans le projet *Itopièces*. Cette coopérative porte aussi l'ambition de promouvoir la réparation en offrant l'accès à des pièces de seconde main certifiées et garanties, une offre pour l'instant inexistante sur le marché européen et peut être même mondial.

Physiquement, le projet se concrétise donc dans les locaux des *EPI* où des ordinateurs sont premièrement récupérés, leur filière d'approvisionnement étant en majeure partie des grands parcs informatiques d'entreprises et d'organismes publics se renouvelant et faisant appel aux *EPI* pour venir lever les palettes de matériel à débarrasser. Dans une salle équipée de rouleaux déroulants de travail, deux ateliers évoluent conjointement. D'un côté, l'atelier *Itopièces* consiste en un atelier dans lequel on démonte avec délicatesse des ordinateurs. En les connectant à des ordinateurs en bonne marche, les éléments sont testés par des professionnels des *EPI* et on évalue leur état. Le matériel valable est ensuite numéroté et stocké avant d'être finalement vendu à travers la boutique *Itopie*. Ce processus de vente se décline en plusieurs opérations supplémentaires. *Itopie* s'occupe de transmettre la commande de pièce aux *EPI* qui eux conditionnent la pièce dans un paquet, lui joignent une facture et finalement postent le colis au client. De l'autre côté de la pièce se déroule l'atelier *Ecologicistic*<sup>13</sup> qui récupère d'une part des cartouches d'encre afin de les remplir et les rendre réutilisables et d'autre part démonte des ordinateurs et revalorise les pièces possédant des matériaux pouvant être recyclés (or, aluminium, cuivre, métaux ferreux, etc.) en les stockant séparément avant de les envoyer au système *Swico*, un programme national de recyclage financé par une taxe anticipée à l'achat et s'occupant de réacheminer les matériaux recyclés vers les fabricants pour leur permettre de les réutiliser dans leurs prochains produits. Avant la récente arrivée du projet *Itopièces*, seul le système *Swico* était en place. On ne récupérait pas de pièce détachée fonctionnelle et l'atelier ne fonctionnait donc que comme chaîne de valorisation de la matière première.

### Objectifs du projet

L'objectif du projet se situe à trois niveaux : économique, environnemental et social. Grâce à un renforcement des services de réparation, il a pour but de promouvoir le tissu économique local. D'un point de vue social, il vise la réinsertion professionnelle et favorise les échanges entre entreprises, État et monde associatif puis d'un point de vue environnemental, l'allongement de la durée de vie des appareils informatiques, la diminution de la demande de production et les circuits courts. Dans un avenir proche, l'équipe désire aussi développer son fonctionnement par la mise en place effective d'une filière de vente informatique. Pour ce faire, elle met aujourd'hui en place une solution en ligne par lequel le réparateur recherchant des pièces détachées pourra, à travers la plateforme de vente en ligne *Ricardo*, commander directement à *Itopie* (gérant du magasin en ligne).

Dans l'espoir de développer le projet par un travail d'étude de marché, de plan de communication et de recherche de fonds, *Itopièces* à aujourd'hui fait appel à *Noé21*<sup>14</sup>, une organisation non gouvernementale basée à Genève qui a pour mission d'identifier, évaluer et promouvoir les solutions au changement climatique, avec une approche résolument constructive en influençant les politiques publiques, mais aussi à travers l'organisation de

---

<sup>13</sup> (EPI, Etablissements publics pour l'intégration, 2018)

<sup>14</sup> (Noé21, 2018)

séminaires, la réalisation de mandats de recherche et la sensibilisation du grand public. Grâce à cet appui de *Noé21*, *Itopièces* a donc bien des chances d'avoir de beaux jours devant lui.

### Positionnement personnel

De mon point de vue et dans son aspect global, ce projet est très bien ficelé. D'une part, c'est une remarquable collaboration entre des acteurs d'une grande diversité : Une coopérative (*Itopie*), une ONG (*Noé21*) et un établissement public (*EPI*). Mais aussi, des informaticiens (*Itopie*), des écologistes (*Noé21*), des travailleurs sociaux et des personnes vivant avec un handicap (*EPI*). D'autre part, il répond adéquatement à plusieurs conditions du développement durable. Sur le plan social, *Itopièces* favorisera de nouvelles places d'intégration socioprofessionnelles. Sur le plan économique, des réparateurs suisses pourront enfin se procurer des pièces détachées fiables et garanties à des prix abordables et concurrentiels sur le marché. Ceci aura de fortes chances d'entraîner des avantages écologiques par une hausse des réparations effectuées par une nouvelle tranche de consommateurs y découvrant une alternative concurrentielle à l'achat d'un nouvel ordinateur et un ordinateur dont on allonge la durée de vie par sa réparation est un ordinateur que l'on n'aura pas à fabriquer, donc de la pollution en moins pour notre planète. De plus, une fois remis en vente, les ordinateurs nouvellement réparés par *Itopie* grâce à ces nouvelles pièces détachées seront aussi une alternative écologique à l'achat d'un ordinateur neuf pour le consommateur. Cette action s'insère également fortement dans la philosophie de l'économie sociale et solidaire (portée à Genève par la *Chambre de l'économie sociale et solidaire*<sup>15</sup> dont fait d'ailleurs partie *Itopie*) une économie respectant des critères éthiques, sociaux et écologiques et plaçant la personne avant le profit. Sur le plan social, la réaction en chaîne pourrait aussi se répercuter sur les personnes désirant se former en microtechnique et qui, en observant une nouvelle croissance du secteur de la réparation, tenteront leur chance dans cette filière de formation.

### Vision du travail social

Du point de vue du travail social, un des enjeux auquel ce projet fait face de manière remarquable est le renforcement de l'estime de soi. Sachant qu'avant l'arrivée d'*Itopièces*, l'atelier *Ecologicistic*, secteur des EPI spécialisé dans le recyclage des cartouches d'encre, existait déjà depuis de nombreuses années, cette nouvelle formule est une grande amélioration pour les personnes travaillant au démontage des ordinateurs. En effet, les personnes en situation d'handicap n'ayant pas toutes les mêmes capacités manuelles et intellectuelles, trouvent aujourd'hui dans cet atelier de démontage informatique un plus large panel de tâches qu'elles peuvent tenter d'accomplir et s'approprier si elles s'en sentent capables. Dans le cadre d'*Ecologicistic*, la mise en place d'une chaîne de démontage permet d'extraire des appareils mis au rebut les pièces aux composantes réutilisables pour des réparateurs. Aujourd'hui avec le nouveau banc de travail d'*Itopièces*, des personnes ont aussi la possibilité de devenir expertes du démontage minutieux d'un ordinateur à l'aide de tournevis de précision. Elles ont l'occasion de participer à une valorisation plus pointue, ce qui est fortement valorisant et contribue à renforcer leur estime de soi.

---

<sup>15</sup> (Après-GE, Chambre de l'économie sociale et solidaire, 2018)

## Enseignements principaux de cet exercice

A travers cet exercice, j'ai découvert de nouveaux aspects du travail social, les ateliers de démontage des *EPI* qui m'étaient jusque-là inconnus. J'ai aussi découvert un projet qui me semble faire beaucoup de sens par les multiples plans sur lesquels il peut amener un réel progrès, que ce soit économique, social ou environnemental. Je connais aussi maintenant un nouveau visage de ce que l'on peut faire pour joindre insertion professionnelle et développement durable. Un nouveau champ à explorer qui pourra être une source d'inspiration dans la création de projets futurs. Par ailleurs, la découverte d'*Itopie* m'a passablement impressionné par la qualité des réflexions des membres de l'association autour de ses actions. Un modèle encourageant d'organisation porté par des valeurs nobles sans pour autant laisser tomber la viabilité de son aspect économique.

## Conclusion

Pour conclure, je dirai qu'il est réconfortant de voir que des pistes d'action sont possibles pour réduire la quantité d'ordinateurs neufs achetés chaque année en Suisse tout en enrichissant une économie locale et en faisant la promotion du domaine de la microtechnique, une formation qui perd de son attrait par la rareté de ses débouchés professionnels. Il est également agréable de se dire qu'il est possible, à l'aide de projets de ce genre, de se rapprocher de l'objectif no.12 de l'agenda 2030 qui vise à établir un mode de consommation et de production durable. De l'angle de vue du travailleur social, la démarche d'*Itopièces* nous donne aussi un bon exemple de ce qu'un projet de réparation peut amener en termes de renforcement de l'estime de soi à ses collaborateurs.

Mais ce projet ne ressemble-t-il pas au combat d'une fourmi contre un éléphant, quand on met l'action d'*Itopièces* face à la production de masse des industries ? Quand on réfléchit aux millions d'ordinateurs vendus chaque année et aux peu d'entre eux qui seront réparés dans le monde. Quand on pense au peu d'énergie investie par la population mondiale à rechercher des solutions à l'obsolescence programmée contre la quantité d'argent investie par les entreprises dans la recherche en technologies et psychologie du consommateur visant à vendre toujours plus d'appareils. Je me pose la question si la vraie solution est vraiment un développement durable ou ne serait-elle pas un changement total de paradigmes transformant intégralement notre définition de ce que l'on appelle le développement ?

Si l'on veut pouvoir continuer à utiliser des ordinateurs durant les prochains siècles en pratiquant un mode de consommation et de production durables tel que stipulé par l'objectif no.12 de l'agenda 2030, peut-être devrait-on légiférer sur une garantie obligatoire de 10 ans ou plus accordée par les fabricants sur chaque appareil vendu, comme l'exemple de l'ordinateur *Why* ? Peut-être qu'en usant de pressions politiques nous pourrions obliger les fabricants à utiliser des pièces standards que l'on pourrait réutiliser pour la réparation d'ordinateurs ? Mais si dans chaque ville du monde des projets dans le genre d'*Itopièces* voient le jour, est ce que cela suffira pour compenser le mode de vie ultra-polluant de notre civilisation ? Tout cela demande que l'on fasse des efforts et que l'on sorte petit à petit de l'âge infantile du néolibéralisme et de la loi du plus fort. Heureusement pour l'instant, nous pouvons nous consoler en nous disant que le développement durable est un vent favorable pour développer le travail social, et vice-versa. Peut-être les travailleurs sociaux sauront ils convaincre la population de revenir à une vie sans ordinateur ?

## Bibliographie

- Après-GE, Chambre de l'économie sociale et solidaire. (2018, Juin). *Accueil*. Consulté le 18.06.2018, sur Après-GE, Chambre de l'économie sociale et solidaire : <https://www.apres-ge.ch/>
- Confédération Suisse. (2013, Mars). *1987: Le Rapport Brundtland*. Consulté le 18.06.2018, sur Confédération suisse: [https://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement-durable/cooperation-internationale/agenda-2030-pour-le-developpement-durable/onu\\_-les-grandes-etapes-du-developpement-durable/1987--le-rapport-brundtland.html](https://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement-durable/cooperation-internationale/agenda-2030-pour-le-developpement-durable/onu_-les-grandes-etapes-du-developpement-durable/1987--le-rapport-brundtland.html)
- Confédération suisse. (2015, Mai). *Agenda 2030 de développement durable*. Consulté le 18.06.2018, sur Confédération suisse: <https://www.eda.admin.ch/agenda2030/fr/home/agenda-2030/die-17-ziele-fuer-eine-nachhaltige-entwicklung.html>
- Confédération suisse. (2017, Novembre). *Objectif 12: Établir des modes de consommation et de production durables*. Consulté le 18.06.2018, sur Confédération suisse: <https://www.eda.admin.ch/agenda2030/fr/home/agenda-2030/die-17-ziele-fuer-eine-nachhaltige-entwicklung/ziel-12-fuer-nachhaltige-konsum-und-produktionsmuster-sorgen.html>
- EPI, Etablissements publics pour l'intégration. (2018, Janvier). *Accueil*. Consulté le 18.06.2018, sur Ecologic: <http://www.ecologic-recyclage.ch/index.html>
- Etablissement publics pour l'intégration. (2018, Mars). *accueil*. Consulté le 18.06.2018, sur EPI, Etablissement publics pour l'intégration: <https://www.epi.ge.ch/les-epi/accueil/>
- Ifixit. (2018). Consulté le Juin 2018, sur Ifixit: <https://fr.ifixit.com/>
- Itopie. (2018, Mars). *Itopie*. Consulté le 18.06.2018, sur Itopie: <https://www.itopie.ch/>
- Ménochet, L. (2018, 01). *M. Durable et Mme Sociale*. Consulté le 11.06.2018, sur Cairn.info: <https://www.cairn.info/revue-le-sociographe-2009-2-page-13.htm>
- Noé21. (2018, Janvier). *Noé21 : Nouvelle Orientation Economique pour le 21ème siècle*. Consulté le 28.05.2018, sur Noé21: <http://noe21.org/identite/mission/>
- obsolescence-programmée.fr. (2016). Consulté le 05.06.2018, sur obsolescence-programmee.fr: <http://obsolescence-programmee.fr/>
- Philippe de Rougemont Noé21. (2018, 05). Coordinateur. (Y. Schirardin, Intervieweur)
- Service cantonal du développement durable Département présidentiel. (2017, Août). *Concept Cantonal du développement durable 2030*. Consulté le 18.06.2018, sur République et Canton de Genève: <https://www.ge.ch/document/concept-cantonal-du-developpement-durable-2030/telecharger>
- territorial, O. f. (2018). *1987: Le Rapport Brundtland*. Consulté le Juin 2018, sur confédération suisse: [https://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement-durable/cooperation-internationale/agenda-2030-pour-le-developpement-durable/onu\\_-les-grandes-etapes-du-developpement-durable/1987--le-rapport-brundtland.html](https://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement-durable/cooperation-internationale/agenda-2030-pour-le-developpement-durable/onu_-les-grandes-etapes-du-developpement-durable/1987--le-rapport-brundtland.html)

Why! (2018). Consulté le 11.06.2018, sur Why!: <https://whyopencomputing.ch/>

Wikipedia. (2018, Juin). *Énergie grise*. Consulté le 06 2018, sur Wikipedia:  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nergie\\_grise](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nergie_grise)

Wikipedia. (2018, Mars). *Ampoule centenaire*. Consulté le 18.06.2018, sur Wikipedia:  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ampoule\\_centenaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ampoule_centenaire)